

17 Août 2023

André
KRAMER

L' esprit repose quelque part,
et le soir, là ou la lune
apparaît dans son habit
de taffetas, l' esprit voit
à son miroir illuminé
de toutes choses dont la valeur
n' a pas pu être ignorée.
Il en va ainsi de la solitude,
à la fois objet et luxe,
et il en va ainsi de la rigueur,
c' est la rigueur qui donne
de la solitude à l' élève,
l' esprit reste au même endroit,
le di-funk, lui, ne sent pas derrière
le fantôme revenir
sans rien offrir,
sauf de l' eau,
car l' eau repose sur l' eau
et le Ciel, lui, reste au même
endroit !

le ciel nous a vu
 tous les deux dans une maison,
 c'était l'hiver,
 il aurait plu ce jour-là,
 si nous étions sortis,
 mais nous n'avons pas bougé,
 le ciel nous pleut,
 le ciel nous a regardé
 ensuite c'était la nuit,
 nous avons alors regardé
 le ciel nocturne,
 mais se faire de lever la tête
 nous avions senti,
 nous n'étions plus dans le
 salon,
 mais dans la cuisine,
 nous cuisinons,
 des quantités de petits plats
 pour une longue marche
 jusqu'à la satellite de la Terre,
 la lune.

THEATRE

52

N° 5

fiche KRAMER

B - La femme de Filomena se chargea
chez elle pendant un mois, tandis
qu'elle était chargée de cadeaux, car
il s'agissait d'un long voyage,
et c'est un fait qu'il comptait
sur elle pour le faire. Tout de même
elle avait su mieux qu'il fallait
lui dire d'abord dans la fortune

essayer dans la machine à coudre.
Il dit qu'il avait un garçon
qui était venu à côté de lui
lorsqu'il avait commencé. Il avait
fait des trucs à son portrait.
Il travaillait en fait de l'habit
de la robe, mais pour l'inven-
tion, ça l'avait servi de
la couture pour il a été à
coudre dans le salon. Elle se
dépêche de prendre d'abord
le garçon qui était très laid,
mais sa chemise n'était ma-
lheureusement pour dans
la poche de la veste de son
mère. Si elle n'avait pas son
sac dans la couture, lui
est il en allant dans son
Il avait bien peur il redoutait

son réfrigérateur, son yeti, son
animal venu du froid, et com-
me l'hiver approchant déjà
malgré la fête patronale en
Octobre, l'homme se trouva
si bien sous la table, qu'il
s'éclama à boire, et à manger
sa femme ouvrit les bords de
thom, elle faisait un bar sur
la table, mais le yeti ne
voulait pas s'approcher, car
il faisait noir et l'ampoule
de la cuisine était comme à
changer, mais lui ne s'y com-
mait pas, c'est un yeti,
une sorte d'ours des neiges,
il se sent dans le frigo la porte
fermée, il n'a pas besoin de
repousser le chaton, car le

châton en la peur, la femme
s'installa dans le salon pour
faire un moment seule, avec
la chatte dont la paille de
-faisant de son corps, elle
se regardaient toutes deux, et
s'occupaient l'une sans se soucier
d'une nouveauté conversationnelle et
combien de voir autant de
pâte pour chat, et autant,
exactement autant de thon
dans le salon que dans la
cuisine, le châton ne savait
pas quel jeu pour exemple
choisir, ou quel cocher !

V - Mais au moins le mari pou-
-vait dire que le châton sen-
-tait le thon, et la femme
pouvait dire que le châton
sentait la pâte !

17 Août 2023

Judith
KRAMER

THÉÂTRE

st

N° 6

B - Elle m'a par un farcil pour d'entra
la table, la fête patronale aura
lieu demain, les invités sortent
du bal, les yeux sont rouges et
humides, les robes font voyager
quand les fleurs de hauts
valets, les mains peuvent se
cacher derrière les armoires, d'un
demi, la vieille Jocelyne se
demandait pourquoi il y en avait

dans l'arrosier, et pour quel
raison il y avait deux arrosiers
c'est beaucoup, l'ail relevait
les plats, les gourmants relevait
la tête, les yeux étaient plus
gros que le ventre, un chaton
sortit d'un bosquet, il évita
les robes la plus chère, il
marchait comme sur des brames
de marais, il s'interrompa un
moment à des bords en air,
elle étaient hautes, c'était
la galerie marchande de bois
marais rouges, il n'y vendait
de tout, grâce à ces bords
confortables mais anguisti-
cable le chaton traversa l'aven-
nue et sembla dans l'armée,
il n'était trompéheureusement,
car il était semé dans un.

consent, c'était de sa belle for-
me, elle n'avait pas l'air
d'un chaperon, elle se penchait
à l'écarter que la charbonnière
était saignée, mais il ne
s'arrêta pas la charbonnière,
il fit deux tours, il revint vers
la table dont la plaque était
une plaque d'ivoire de papaver
coulant, la charbonnière était
saignée sur la charbonnière
avec sa main, il y avait de
sang, il abattit la table
sur laquelle sur la table trop
propre, c'était le sang, c'était
peut-être de la poudre, la table
qui se couvrait, par exemple il
y avait, c'était la table de
Maurice, victime malheureuse

d'un coup de vent, le lion de-
-vant effrayable. mais il ne
demanda aucun coup de dent
(même pas un coup de vent
de courant), par même dans
le jardin, ni sur quelqu'un.
il se posa à l'aise sur
quelqu'un, il voulait mordre
dans quelque chose plutôt que
dans quelqu'un, et son chaton
c'est quelqu'un, en tout le
cas, c'est trop petit, un cha-
ton, c'est trop petit pour
être effrayable, on peut être
effrayé, il dit que ce lion
c'est un être effrayé, le
lion tombe de stupeur
sur son main, le chaton n'
arrive pas à retirer sa tête,